

Appareillages de réanimation *

Compléments par P.A. DELABY

L'audience de notre Société est telle que j'ai reçu un important courrier à propos de la communication que j'ai été heureux de faire le 28 avril dernier.

Plusieurs correspondances m'ont paru devoir vous être communiquées.

Tout d'abord, le Pr agrégé Pierre Morel, de la Faculté de Caen, m'a fait part de ses réflexions à propos du tableau de Piero di Cosimo, *La mort de Procris*, et dont Ciocatto dans son *Trattato di rianimazione* assure qu'il témoigne de la réalité des trachéotomies au xv^e siècle.

Le Pr Morel pense qu'on peut donner à ce tableau une interprétation très différente en se référant à la légende de Procris : « La nymphe Procris, épouse de Céphale, décidant de surprendre l'infidélité de son époux, le suivit à la chasse mais, entendant du bruit, lança dans sa direction un javelot, don de Minos, et qui avait le pouvoir de ne jamais manquer son but. »

Le Pr Morel, nous invitant à voir le dictionnaire de mythologie grecque et romaine de Grimal, pense que la plaie trachéale représentée sur le tableau, loin de représenter un geste de réanimation, représente bien au contraire la blessure mortelle du personnage.

Une autre source indique que Céphale, au cours d'une partie de chasse, blessa involontairement Procris.

Que penser de l'interprétation de Ciocatto ?

Il n'en reste pas moins que la position de Procris, sur le tableau de Piero di Cosimo, en décubitus latéral, est la position convenable pour pratiquer une trachéotomie ; et si, parmi les membres de notre compagnie, d'autres sources que celles citées dans ma communication pouvaient préciser l'origine historique de la trachéotomie, nous en serions fort heureux.

La deuxième indication nous vient du Pr Kataye, professeur d'oto-rhino-laryngologie à la Faculté de médecine d'Alep.

* Présenté à la séance du 26 janvier 1980 de la Société française d'histoire de la médecine.

J'avais, dans ma communication, cité le soufflet de Gréhant imaginé par son auteur et breveté en 1871 comme appareil pour la respiration artificielle. Je rappelais qu'auparavant le plus courant était certainement le soufflet utilisé pour attiser un feu de bois ou de charbon.

Le Pr Kataye m'indique « que l'on trouve dans le livre du célèbre historien de la médecine arabe, Ibn Abi Usaïbia, l'histoire de la mort apparente du cousin du khalife abbaside Haroun Arrachide (khalifat de 786 à 809) très connu grâce aux *Mille et Une Nuits*, qui a été ranimé par un médecin musulman des Indes attaché à la Cour, nommé Saleh Ibn Bouhla. L'historien nous dit que ce médecin, après avoir examiné le malade, a déclaré qu'il n'était pas mort, et il a donné la preuve devant le khalife en introduisant une aiguille sous l'ongle de la main du malade et celui-ci l'a retirée immédiatement. Le roi lui demanda alors de réveiller le malade ; le médecin réclama un soufflet dont il a introduit le bout dans le nez du malade et est resté quarante minutes à souffler, après quoi le malade trembla, éternua et se réveilla complètement. Il raconta plus tard qu'il rêva d'un chien qui mordait la main qui a été piquée par le médecin », et le Pr Kataye ajoute que cette histoire prouve que le soufflet a été utilisé depuis très longtemps, très probablement aux Indes, comme instrument de réanimation, puis introduit dans les pays arabes.

Enfin, quelques correspondants m'ont écrit à propos des néologismes *réanimation* ou *ranimation*. L'un d'eux me signalait « que juste avant ou pendant la guerre, une discussion avait eu lieu sur ces termes à la Société d'anesthésie et d'analgésie ; vous trouverez cela dans le Bulletin ».

Nous avons recherché dans la revue de 1935 à 1952, cette revue n'ayant pas été publiée du quatrième trimestre 1939 à fin 1946. Nous avons lu tous les comptes rendus des congrès et des séances de la Société ainsi que les articles publiés par les Prs Cara, Hamburger et Monod. Ce dernier étant alors président de la Société.

Nous avons seulement trouvé, en 1951, dans le tome VIII page 150, un article de M. Cara indiquant dans une note en bas de page : « Nous employons le terme *ranimation* et non pas celui de *réanimation*, qui est de formation irrégulière comme le fait remarquer M. le Pr R. Monod. »

Tout ceci nous confirme bien que le terme *réanimation*, maintenant très courant dans notre langage, est bien très récent, comme l'exprimait très clairement son auteur, M. le Pr Hamburger, dans la préface de l'ouvrage : *Principes de réanimation médicale*.

